

pouvant rien attendre de la France épuisée par ses guerres, Colomb aurait sans doute renoncé à son projet.

Les Frères Mineurs furent aussi, en compagnie des Dominicains qui, depuis deux siècles, évangélisaient avec eux l'Asie centrale, les premiers apôtres des nouveaux pays.

Colomb, Cortès, Pizarre, Pinson, les ont à leurs côtés ; ils leur établissent des monastères ; dès le début, deux couvents de Clarisses s'élèvent à Tezcuco et à Guaxociugo : Charles Quint ordonne d'en construire un troisième à Mexico. Il fit encore envoyer de Salamanque des Tertiaires régulières et séculières que Joanna de Zuniga, femme de Cortès, amena d'Espagne au Mexique. (1)

Dès 1524, Mexico vit célébrer un synode sous la présidence du bienheureux Martin de Valence, Frère Mineur, légat apostolique, qui venait d'arriver avec 12 autres missionnaires franciscains.

Au Brésil, au Pérou, les choses se passent de même. A Lima, le couvent de Notre-Dame des Anges avait été fondé sur l'ordre de Pizarre, par un religieux venu de Saint-Domingue. Dès 1565, la province des Douze Apôtres, qui avait été formée d'une custodie de la province mexicaine du Saint-Evangile, donna elle-même naissance aux provinces de Saint-François de Quito, de la Très-Sainte-Trinité du Chili et de Saint-Antoine de Charcas.

L'Ordre franciscain fut très florissant dans ces contrées jusqu'à ce que les révolutions y ramenassent l'impiété et la barbarie. Au commencement du XVIII^e siècle, il y avait à Lima trois couvents de Franciscains : l'un d'eux comptait sept cents religieux, selon Dom Bérengier cité par le P. Ange. (2)

Inutile de retracer ici, même brièvement, le rôle des Franciscains dans l'évangélisation de la Nouvelle-France ; nos

(1) *Vie de S. François Solano*, p. 128.

(2) On peut d'ailleurs trouver, dans les tomes VII^e-IX^e de la « *Storia universale del missioni franciscane* » du Père Marcellino da Civezza un récit détaillé des travaux des Frères Mineurs dans les deux Amériques.